

Julieth Mars Toussaint

In**t**ime



DOSSIER DE PRESSE

L'exposition aura lieu :
Galerie des Tuiliers
33, rue des Tuiliers | 69008 LYON

Du 15 novembre au 22 décembre 2012
Vernissage jeudi 15 novembre 18h | 21h

Contact :

Cécile DARMON
04 72 78 18 68 | 06 11 85 40 66

GALERIE DES TUILIERS

33, rue des Tuiliers, 69008 Lyon – Tél. +33 (0)4 72
78 18 68 – Fax +33 (0)4 78 01 96 33

contact@galeriedestuiliers.com –
www.galeriedestuiliers.com

Intéri-hors

Réflexive forme de femmes au regard peu perdu dans l'alanguie paresse d'un seul sein en mouvement, dérobée orbe éprise d'un effleurement téton où pour cause de la chose c'est l'enclenchement du vin, l'ivresse de la jeunesse insondable qui claque comme une gifle immobile au plein mitan des yeux, et dès lors c'est ici l'adjonction faite aux bras d'enlacer tout le corps pour faire corps avec l'œil qui s'inspire en séance de longue lèche sur la toile, pour que le voile ami des allers sans détour aille se perde quelque part au profond de la vue pour accéder sans cime au plein sommet des choses... et nous savons qu'ici le sommet est en bas, l'ascension en descente, la chute comme une montée solaire et pragmatique jusqu'au fin fond fractal où l'aventure commence, où l'aventure silence dans un chaos de lune, et de l'une de ces nuit où la montre bascule en vision continues, frénétiques et palpables, par le bal rôle du geste qui devient sans pudeur, essentiel, essence-ciel, allant *rapter* le feu pour l'offrir à la toile...

Et dans cette *in-chappée* à l'intérieur de soi, à l'antérieur d'une soif *inétanchable* pour qui n'est pas à la source même, là où l'eau devient eau par une brisure de goutte ; et à soi-même pour soi-même, à l'intérieur de soi, être la horde barbare qui s'envahit soi-même et dévaste au fondement toute construction du sens !

Et la chose se déroule devant mon œil qui croît, en *trinité* habile de paliers successifs à gravir par trois faces l'obscurité des nuits ;

BACK où la forme encore stimule l'agonie des couleurs qui retiennent leurs envies de tout mordre, déchiqueter, déchirer, tout le cadavre ancien, l'ancienne peau toute cousue d'un plus-loin à saisir ; mais tempo calligraphe par le chemin qui va s'étirer en **SEGMENT** ;

Segment ainsi nommé comme passerelle du pinceau qui emmène la couleur vers un profond réveil, désordonné sensible comme une norme de l'instant, comme une norme en instance d'achever toute sa mue en bourgeonnement **floral** , en palissade conquise par un saut, par un bond, par un jarret subit excellent de l'instant où il est se sachant ce qu'il est à l'instant, une saison déclenchée par entêtement de vie à sonder l'indomptable commencement de la nuit, comme un gros œil tout rond infecté de lumière...

Et puis fait ce passage par la passerelle cursive, la forme est abolie, le visage introuvable puisque déjà partout, retourné comme une peau à son essence majeure ; il EST tout complètement sans autre aléatoire ; visible au ras du feu parmi les fleurs du rôle...

Et la femme est offrande **vaudou** à la couleur, qui pliée -quatre chemins- comme un papier blessé, saigne d'un son salvateur aux pieds morts des idoles, eux aussi dévastées, comme mon œil en *néance*, tout béant de voir clair d'une pleine obscurité ; glorifiant, monstrueux, l'animal sens de voir par un jour de la chair qui se sait être esprit à l'intérieur de l'or, à l'antérieur de l'hors qui se nomme l'infini !

Jymmi Anjoure-Apourou

Août 2012

La résistance au chaos et les petites ruses font, au jour le jour, la vie du peintre. Avec des poses et des accélérations. L'œuvre de Julieth se déroule en dehors du « bien et du mal » et nous encourage à nous élever au-dessus des phénomènes, des obstacles. Sans se nourrir du chaos. Le lien, c'est l'énergie. Suivez le vol du papillon bleu. On est loin du vagabondage, si poétique soit-il, du peintre errant, de l'homme des simulacres. Pas de fausse audace, chaque trait a une vie à part, suit sa propre voie et dialogue avec le cœur du sujet. Comme si la peinture permettait de résoudre la sagesse en formule exacte. Et pouvait faire disparaître cette sorte d'agacement, presque douleur, qui annonce un retour vers le moyen âge. La statue de sel sait, elle, que la femme ressuscite toujours du sein de la mort. Féminin masculin ne faisant qu'un, chacun de nous peut découvrir un miracle de vie dans la couleur. Mais on n'a jamais ce qu'on mérite, alors on passe dans un autre monde. Fontaine, je boirais bien de ton eau.

William Grunler
Septembre 2012



Segment 2, acrylique sur toile, 155 x 150 cm

Julieth Mars Toussaint

Né en 1957 à Saint-Pierre, Martinique

- 1960 s'installe à Paris
- 1977 diplômé de l'EPDI (école privée de dessin industriel), spécialisation publicité
- 1978 service militaire français
- 1979 travaille dans la publicité
- 1981 commence à travailler comme dessinateur de mode pour la haute-couture (Paco Rabanne, Givenchy, Saint Laurent, Montana) puis pour le prêt-à-porter féminin
- 1989 commence à peindre
- 1999 s'installe à Berlin
- 2005 revient à Paris



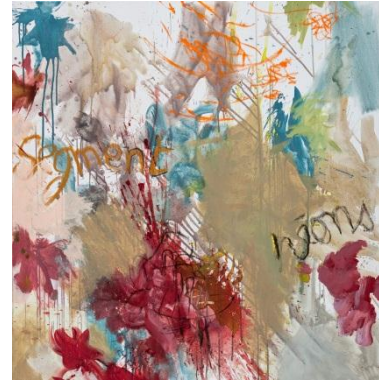
Aujourd'hui, il vit et travaille à Paris.

LISTE DES EXPOSITIONS

- | | | | |
|------|---|------|--|
| 1989 | Les Balayeurs, Café de la Danse, Paris | 2007 | Lévé, Galerie Guigon, Paris |
| 1991 | Kon'sa, caves de l'église Saint-Sulpice, Paris | | Biennale du Havre 2007, Le Havre |
| 1993 | Correspondances, Galerie l'harmattan, Paris | 2009 | Galerie des Tuileries, Lyon |
| 1994 | Kunstmesse im Kunsthof (art fair), Berlin | | Back to classicism, Galerie Guigon, Paris |
| | Salon d'Automne, Pontault-Combault, France | | Peintures-sculptures, exposition de groupe, Galerie Guigon, Paris |
| | « t'a Ka pas fermer ta gueule », 40 peintures/toiles, bois, cartons, la Machine à Ecrire, Paris | 2010 | Back to Classicism, L'Atrium, la CMAC, Fort de France, Martinique |
| 1995 | Galerie Le Manège, Berlin | | Centre culturel Fonds Saibt-Jacques, Martinique |
| | Galeria Arc en Ciel Maité Béjar, Cordoba, Espagne | | ARTBEMAO 2010, Manifestation Internationale d'Art Contemporain, Baie-Mahault, Guadeloupe |
| | Carré d'art, Goutte d'or, Paris | | Artistes de la Galerie, Galerie Guigon, Paris |
| 1996 | Tacheles, Berlin | 2011 | Corbel Gallery, Paris |
| 1997 | Carré d'art, Goutte d'or, Eglise St Bernard, Paris | | R.Laillier – K. Krief – J. Mars Toussaint, Exposition de groupe, Galerie Guigon, Paris |
| | Jeune peinture, Espace Eiffel-Branly, Paris | | Markowicz Fine Art Gallery, Miami, USA |
| | No made, Galerie Guigon, Paris | 2012 | Galerie des Tuileries, Lyon |
| 1998 | Galerie Völcker & Freunde, Berlin | | Markowicz Fine Art Gallery, Miami, USA |
| 2000 | Makulatur, Galerie Guigon, Paris | | Corbel Gallery, Paris |
| | Accrochage, Galerie Guigon, Paris | | Accrochage, Galerie Guigon, Paris |
| 2001 | Culture Centre, Schöneiche, Allemagne | | Cadré LÉLÉ – série Voodoo, Oeuvres sur papier, Galerie Guigon, Paris |
| 2002 | Galerie Le Manège, Berlin | | Intime , Galerie des Tuileries, Lyon |
| 2003 | Berlin-Peintures, Galerie Guigon, Paris | | Corbel Gallery, Paris / Pulse, Miami |
| 2004 | Couleur Pays, Galerie Guigon, Paris | | |

Visuels disponibles pour la presse

Segment, acrylique sur toile, 155 x 150 cm



Voltige, acrylique sur toile, 195 x 97 cm



Diane wax, acrylique sur toile, 195 x 97 cm



Mensch, acrylique sur toile, 195 x 97 cm



Etriqué, acrylique sur toile, 179 x 69 cm



Danse, acrylique sur toile, 195 x 97 cm



Chayé, acrylique sur toile, 170 x 140 cm



GALERIE DES TUILIERS

33, rue des Tuiliers | 69008 LYON

Tél. 04 72 78 18 68 | Fax 04 78 01 96 33

contact@galeriedestuiliers.com | www.galeriedestuiliers.com

Du mardi au vendredi de 14 h à 19h et
le samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h (ainsi que sur RDV)